

Bulletin trimestriel d'information N°032 décembre 2024

Caritas Bénin et les parlementaires unis pour un accès équitable à l'eau potable P.7



Récit de vie de Dame M.G.,
victime de l'incendie de
Sèmè-Kraké en 2023 P.6



KFI (Kadjogbè Fou Itounou) :
Une réponse innovante à la
résilience et à la paix au
nord-Bénin P.3



La Caritas Diocésaine de
Lokossa : Sous une aube
nouvelle pour rejoindre
et être avec le pauvre P.4

EDITORIAL

Malgré nos misères, notre espérance est ouverture à la joie

Marqués par l'Espérance qui caractérise le temps de l'Avent puis investis par la Joie que célèbrent les fêtes de la nativité, nous osons dire haut et fort notre FOI en « AIMER et SERVIR » au cœur d'un monde aujourd'hui touché par des conflits destructeurs multiples et soumis à un environnement écologique préoccupant. Notre FOI en « AIMER et SERVIR », c'est que Dieu le premier nous donne en plénitude son AMOUR, l'Enfant-Jésus, que les anges ont chanté aux pauvres dans un GLORIA magnanime : PAIX AUX HOMMES ET FEMMES QUE DIEU AIME. Jésus, Lumière du monde, illumine nos vies, nos communautés, nos assemblées, nos pays pour nous laisser toucher par cet « Aimer et de Servir » communiqué et répandu. Sommes-nous vraiment à l'écoute avec un cœur qui apprend à entendre et à comprendre ?

Le réseau Caritas Bénin se laisse guider par la foi de ces personnes qui portent le paralytique à Jésus. Ce n'est pas en ces personnes que Jésus bénit la foi, mais bien sûr dans le paralytique que Jésus reconnaît un grand acte de foi (Lc 5, 17-24). En soutenant les laissés-pour-compte, en les aidant à surmonter les obstacles qui jalonnent leur chemin, ce n'est pas d'abord la foi des membres du réseau Caritas Bénin que nous vous demandons d'applaudir, mais c'est la JOIE offerte dans un amour préférentiel pour les pauvres que Jésus nous exhorte à bénir. Avec le réseau Caritas Bénin, tout le peuple de Dieu qui participe d'une manière ou d'une autre par le don de la prière, le don en numéraire et le don en biens matériels participe de la mission évangélique de Jésus langé et emmaillotté dans son berceau. La mangeoire ou le berceau de Jésus, n'est-ce pas toute notre humanité dans laquelle il vient prendre résidence ? Ecouterons-nous quand il frappe pour entrer chez les siens ? Ouvrirons-nous la porte du « Aimer et Servir » cher au cœur et à la vie de Jésus pour le bien de nos frères et sœurs ?

Ce bulletin « Aimer et Servir » tout en fermant l'année 2024 ouvre immédiatement l'année 2025. « Aimer et Servir » célèbre un « à-venir » en gardant le souvenir du temps écoulé. Nous avons mis et nous continuons de mettre l'accent sur la cohésion sociale durable, un pilier fondamental de nos actions, particulièrement dans certaines régions du nord du Bénin, où les tensions sociales amplifient les clivages déjà présents. Nos interventions ont renforcé les liens entre les communautés, redonné dignité et confiance aux filles-mères et aux familles en difficulté, tout en entreprenant des plaidoyers pour un accès durable et à coût moindre à l'eau potable en toutes saisons. Ces actions, à la fois concrètes et profondément humaines, illustrent notre engagement chrétien et humain pour le bien commun.

L'année 2024 a continué à montrer nos vulnérabilités réciproques en mettant un accent sur les précarités morbides. Nos prières réciproques, nos générosités partagées, nos bienfaiteurs et nos partenaires, de même que nos collaborateurs dans les bureaux et sur le terrain ont révélé cette puissance de solidarité semée dans le cœur de la personne humaine. Cette solidarité a aidé à renforcer l'autonomisation de milliers de familles, tout en créant un environnement où chaque geste, aussi modeste soit-il, signe la présence du ciel sur la terre : Par nos gestes charitables et généreux, le divin-enfant offre amour et réconfort depuis sa mangeoire. Quand vous donnez à la Caritas Bénin vous contribuez pleinement à la mission de Jésus qui est venu « Aimer et Servir ». De grand cœur dans un cœur grand, l'Enfant Jésus lui-même vous dit MERCI.

En sautant à pieds joints dans l'année 2025, nous sollicitons votre accompagnement aussi modeste soit-il lors de nos prochaines missions pour continuer à construire un monde solidaire qui prenant forme dans de petites communautés en apprentissage de solidarité s'étend pour un monde réconcilié et de paix. Nous ne rêvons pas éveillés, nous ne baignons pas dans l'utopisme, mais nous vivons d'espérance. Et c'est dans l'espérance que se ressent la joie du bien-être écologique dans lequel le bien humain croit en dignité, en amour et en service.

Que le Dieu de l'ESPERANCE vous comble de la JOIE de l'ENFANT-JESUS que Dieu nous donne et qui se donne à manger dans une mangeoire : « Prenez et mangez, ceci est mon Corps ». Sainte Année 2025.



Père Raymond Bernard GOUDJO
Directeur National de Caritas Bénin

KFI (Kadjogbé Fou Itounou): Une réponse innovante à la résilience et à la paix au nord-Bénin

En réponse aux tensions sociales accentuées par le grand banditisme et les attaques terroristes aux frontières du nord-Bénin, le projet KFI (en bariba: Kadjogbé fou itounou; en français: Vivons et travaillons ensemble pour la paix) apporte une réponse innovante pour restaurer l'espoir et consolider les bases socio-économiques des communautés fragilisées du nord du Bénin. Entré dans sa phase d'extension depuis mars 2024, ce programme d'une durée de deux ans, financé par l'USAID, conduit par le Catholic Relief Services (CRS) et coordonné par la Direction Nationale de Caritas Bénin, est mis en œuvre par les Caritas diocésaines. 12 614 citoyens sont directement visés et plus de 78 000 habitants dans sept communes (Djougou, Bassila, Ouaké, Banikoara, Malanville, Tanguiéta et Kérou) impactés.

Par Brigitte BONO ALAVO (Direction Nationale)

Cette approche repose sur le volet CECI (Communautés d'Épargne et de Crédit Interne) et entrepreneuriat mis en place par CRS, l'un des grands leviers du projet. Les CECI offrent un mécanisme local et inclusif pour financer des projets générateurs de revenus. L'approche a permis aux jeunes touchés par les restrictions sur les importations agricoles et la fermeture des frontières de former des groupes solidaires et autonomes. Grâce à la formation « Je suis un entrepreneur », certains participants ont relancé leurs activités génératrices de revenus avec le soutien de subventions attribuées après validation de leurs plans d'affaires. D'autres ont été orientés vers les groupes CECI pour obtenir des prêts destinés à financer leurs idées entrepreneuriales. À ce jour, 67 groupements CECI ont ainsi été créés.

Au-delà de l'aspect économique, KFI œuvre pour la cohésion sociale, notamment dans des villages où les tensions intercommunautaires sont historiquement enracinées. À Founga un village de la commune de Djougou, agriculteurs et éleveurs se sont longtemps affrontés pour l'accès aux terres et à l'eau. Grâce au mécanisme 3B/4D (Construire des ponts, Réduire les divisions et Développer des dialogues et des décisions) de CRS, ces groupes se rencontrent pour dialoguer, identifier leurs défis communs et créer des solutions pacifiques.



Crédit photo - Direction Nationale/ Projet KFI- Etuvage de riz local par les membres du groupement « Te Sindé Te Filefé » du village Tiélé à Tanguiéta, diocèse de Natitingou

L'une des innovations majeures du projet réside dans son volet d'appui psychosocial, conçu pour répondre aux traumatismes causés par les violences, les déplacements forcés et les abus. Les ateliers de guérison du projet offrent aux victimes un espace pour se reconstruire, contribuant à restaurer la paix et l'harmonie sociale.

En fait KFI ne culbute pas dans les urgences, mais il aide les communautés à penser ensemble et à la base leur avenir : solutions économiques face aux conjonctures nouvelles, renforcement de la cohésion sociale dans une consultation mutuelle et permanente, et soutien psychosocial par temps de déprime selon l'adage : « Seul tu peux monter sur un éléphant, mais à plusieurs nous soulevons l'éléphant ». Ce projet est une école du vivre-ensemble.



Crédit photo - Direction Nationale/ Projet KFI- Ecoute active, appui-conseil par le chargé de soutien psychosocial, au Centre du guichet unique de la protection Sociale Tanguiéta

Caritas Diocésaine de Lokossa : Sous une aube nouvelle pour rejoindre et être avec le pauvre

Par Job MONTCHO (Caritas Lokossa)

Après avoir traversé des périodes difficiles, la Caritas Diocésaine de Lokossa entame un tournant stratégique sous la direction de son nouveau président, Mgr. Kofi Roger ANOUMOU, Evêque titulaire de Lokossa depuis mai 2023. Il impulse une série de réformes ambitieuses destinées à renforcer l'impact de la Caritas à mieux répondre aux besoins croissants des populations fragilisées. Un des changements majeurs a été la réorganisation interne de la Caritas, notamment avec la nomination d'un directeur résident et n'ayant pas la charge paroissiale de curé. Le 29 juillet 2024, le père Éric Napoléon YAIKPOME a pris la direction de cette Caritas diocésaine. Il a désormais toute la latitude pour assurer une gestion plus ciblée et fluide des actions.

Des réformes internes et externes sont en cours, dont la préparation à bonne distance de l'animation de la campagne de carême 2025. En s'appuyant sur les bénévoles paroissiaux, la direction de la Caritas diocésaine mène actuellement une vaste campagne de sensibilisation sur toutes les paroisses du diocèse. L'objectif, c'est de mieux faire connaître la mission de la Caritas et d'encourager la mobilisation des fidèles pour soutenir les projets d'aide aux personnes et populations plus pauvres. Cette initiative crée des liens de plus grande proximité entre la Caritas et les fidèles chrétiens.

Un autre symbole fort de cette dynamique de renouveau a été le déménagement des bureaux de la Caritas vers une nouvelle infrastructure, inaugurée le 4 juin 2024. Ce nouveau siège, composé de sept bureaux, offre des conditions de travail optimisées, permettant aux équipes de mener leurs activités de manière plus fluide et efficace.



Crédit photo - Caritas Lokossa/ Inauguration du siège de la Caritas en présence de quelques membres du bureau diocésaine de la Caritas et du personnel

Des réformes structurantes ont également été mises en place pour améliorer l'efficacité des actions de la Caritas. Parmi celles-ci, l'organisation des délégations diocésaines en préparation de l'Assemblée Générale du Réseau Caritas Bénin prévue pour février 2025, ainsi que l'activation des Délégations Paroissiales de la Caritas (DPC) et la création de cellules de travail au niveau des doyennés.

En parallèle à ces réformes internes, la Caritas Diocésaine de Lokossa a pris une part active à la Semaine Nationale de la Charité, un événement clé du diocèse. Cette semaine de collecte de dons en nature et en numéraire ira soutenir un peu partout dans le diocèse des personnes en difficulté.

La Caritas Diocésaine de Lokossa peut désormais se targuer d'être un acteur de la pastorale sociale et du développement humain dans le diocèse. Mieux structurée, plus réactive et mieux équipée, elle s'engage dans l'« Aimer et Servir » du Réseau Caritas Bénin.



Crédit photo - Caritas Lokossa/ Sensibilisation des bénévoles en paroisse au cours de la campagne de Carême 2024

Projet de prise en charge des enfants de 0 à 5 ans et de soutien aux filles-mères en situation difficile

Caritas Bénin redonne espoir aux filles-mères rejetées

Par Huguette TONOUKOUEN (Direction Nationale)



Crédit photo - Direction Nationale/ Projet Filles-mères- Gloria confectionne des vêtements avec la machine qu'elle a acquise grâce aux revenus générés par son activité

Depuis octobre 2022, Caritas Bénin déploie une initiative remarquable en faveur des filles-mères âgées de 14 à 18 ans et de leurs enfants, dans les diocèses d'Abomey, de Dassa-Zoumé et de Natitingou. Financé par Kindermission, l'aide à l'enfance, œuvre caritative catholique allemande, ce projet de trois ans touche directement 150 filles-mères en situations difficiles et leurs enfants et constitue aujourd'hui un modèle réussi d'intervention sociale et communautaire.

En deux ans, le projet a obtenu des résultats impressionnants, transformant la vie des enfants et des filles-mères bénéficiaires. Parmi les enfants, 85 % sont en bonne santé et épanouis, et 88 % sont scolarisés. Les activités socio-éducatives, les conseils nutritionnels, les soins médicaux et les démonstrations culinaires ont favorisé leur développement, réduisant la malnutrition et facilitant leur accès à la citoyenneté grâce à la délivrance d'actes de naissance.

Pour les filles-mères, dont 126 sur 150 avaient abandonné leur scolarisation ou leur formation professionnelle, l'impact est tout aussi significatif : toutes ont repris leur parcours scolaire ou professionnel. À ce jour, 99 filles-mères ont obtenu leur Certificat de Qualification aux Métiers (CQM) et 8 ont eu leur baccalauréat, clôturant ainsi le cycle scolaire pour l'entrée à l'université. Ces succès sont le fruit des formations professionnelles, du soutien psychosocial et des initiatives de renforcement des capacités, qui leur ont permis de retrouver dignité et autonomie.

Des témoignages concrets illustrent ces transformations, comme celui de Gloria, devenue couturière grâce à la formation financée par Caritas. Avec la subvention reçue, elle s'est lancée dans différentes activités génératrices de revenus qui lui ont permis d'acquérir sa propre machine à coudre. « Caritas m'a permis de me redécouvrir. Aujourd'hui, je suis fière de pouvoir subvenir aux besoins de mon enfant » déclare-t-elle. D'autres bénéficiaires, comme Cannelle et Céline, ont également obtenu leur Certificat de Qualification aux Métiers avec un an d'avance et poursuivent leur apprentissage pour atteindre l'excellence.

Ces filles, autrefois marginalisées, exercent désormais un leadership communautaire à travers des campagnes de salubrité et des initiatives solidaires. Organisées en Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (CECI), elles harmonisent et renforcent leur cohésion sociale, amorcent leur autonomisation financière et bâtissent un avenir empreint de résilience et d'espoir.

En plus de ces succès notables, le projet de Caritas Bénin continue de relever des défis, notamment dans des zones comme Matéri et Agbangnizoun, où la situation des filles-mères reste particulièrement complexe. A Matéri, lors du lancement dudit projet, Mgr Antoine Sabi Bio, évêque de Natitingou, avait souligné que « ce projet est une réponse de l'Église aux conséquences sur la dignité humaine et la société », mettant en lumière l'engagement de Caritas envers la promotion de la dignité à travers ses actions sociales. Ce projet, qui a déjà transformé de nombreuses vies, témoigne de l'impact positif et durable de cette initiative et de la nécessité de poursuivre ces efforts essentiels pour la sauvegarde de la vie.

Un accompagnement post-assistance humanitaire pour redonner espoir et dignité aux victimes impactées par l'incendie survenue à Sèmè-Kraké: Récit de vie de Dame M.G.

Par Bénédicta SEGLA et Hilda QUENUM (Direction Nationale)

En novembre 2023, Caritas Bénin avait mis en place, un programme d'accompagnement post-assistance destiné aux familles touchées par les séquelles de l'incendie dévastateur qui a frappé le village Sèmè-Kraké en septembre 2023. Parmi les bénéficiaires de cette aide, Dame M.G. témoigne de l'impact profond de cette réponse humanitaire renforcée dans sa vie et celle de sa famille.

Dame M.G., mère de jumelles de deux ans, a vu son quotidien bouleversé par la catastrophe. Ses filles, nées juste avant l'incendie, souffrent de graves problèmes respiratoires, ce qui nécessite une attention médicale constante. Son mari, souffrant et physiquement limité, peine à joindre les deux bouts. Dans ce contexte de précarité sévère, Dame M.G. se livre quotidiennement à de petites tâches pour assurer la survie de ses enfants et subvenir aux besoins de sa famille.

Un an après cet incendie aux conséquences désastreuses, Caritas Bénin a offert à Dame M.G. une chance de reconstruire sa vie à travers une approche intégrée d'aide sociale.

Aujourd'hui, par le biais du service de la charité aux pauvres, elle participe à la rédaction de son plan d'affaires pour un mini projet générateur de revenus (AGR). Une fois l'étude de marché bouclée, elle bénéficie de l'accompagnement de Caritas dans la modélisation financière, dans l'espoir d'obtenir les ressources nécessaires pour lancer son activité.

Cette aide ne se limite pas à l'accompagnement entrepreneurial. Caritas Bénin soutient également Dame M.G. en lui fournissant des vivres et en numéraires, afin qu'elle puisse répondre aux besoins urgents de sa famille et prendre soin de ses jumelles portant les séquelles de l'intoxication à la fumée de cet incendie. Cette réponse renforcée, qui s'inscrit dans le cadre d'un soutien continu aux familles encore impactées par l'incendie, continue de sauver des vies, de soulager les souffrances et d'affirmer aux victimes leur dignité humaine. Ces nouveaux efforts de Caritas Bénin sont une lueur d'espoir pour de nombreuses familles, qui y retrouvent une seconde opportunité de se reconstruire après la tragédie.



Crédit photo - Direction Nationale- Dame M.G et ses nouvelles nées reçues sur la Paroisse St Michel de Sèmè-Kraké lors du recensement des victimes en septembre 2023



Crédit photo - Direction Nationale- Dame M.G et ses jumelles à la Direction Nationale en novembre 2024

Caritas Bénin et les parlementaires unis pour un accès équitable à l'eau potable

L'Etat béninois a engagé des réformes pour un meilleur accès à l'eau potable de toute la population. Mais des écueils sérieux freinent et piègent ce projet ambitieux. Caritas Bénin, dans son rôle d'avant-gardiste de veille citoyenne, plaide pour que l'accès à l'eau des populations pauvres et résilientes en milieu rural et périurbain soit à coût moindre et aisé. Un plaidoyer visant à mettre en lumière les inégalités d'accès à l'eau potable à moindre coût pour ces populations a donc été initié. Avec l'aide technique et financier de MISEREOR, Œuvre caritative allemande, Caritas Bénin entreprend des actions visant à sensibiliser les décideurs politiques et à encourager une prise de conscience collective sur l'importance de l'accès à l'eau potable à coût très abordable.

Par Vénérande N'KOUE (Direction Nationale)



Crédit photo - Direction Nationale/ Les responsables de Caritas Bénin, du RBPEAC et du CANEA tous engagés dans la lutte pour garantir un accès équitable à l'eau potable au Bénin.

Le 4 octobre 2024, grâce à l'appui financier de MISEREOR, Caritas Bénin a soutenu l'organisation d'un atelier par le Cadre de Concertation des Acteurs Non-Étatiques de l'Eau et de l'Assainissement (CANEA) à Grand-Popo. Cet événement visait à rassembler les députés du Réseau Béninois des Parlementaires pour l'Eau, l'Assainissement et le Climat afin que les préoccupations de la Caritas Bénin soient portées au niveau des débats à l'Assemblée nationale.

Lors de cet atelier, un état des lieux des progrès réalisés depuis 2016 a été présenté, révélant un taux d'accès à l'eau en milieu rural de 79,4 % en 2023. Cependant, des disparités géographiques et un financement insuffisant entravent l'accès à l'eau pour les populations les plus vulnérables. L'analyse a souligné l'urgence d'une action ciblée pour remédier à ces lacunes et garantir l'accès à l'eau potable à toutes les communautés défavorisées.

Les députés présents ont exprimé leur soutien pour un accès équitable à l'eau potable, soulignant l'importance de la collaboration collective pour surmonter

les obstacles. Plusieurs solutions ont été proposées, notamment l'assouplissement des normes, le renforcement de la solidarité nationale et internationale, et la promotion de la coopération décentralisée. Les parlementaires se sont engagés à travailler aux côtés de Caritas Bénin, du Canea et d'autres acteurs pour mettre en œuvre ces initiatives. Parmi les priorités, on compte la réparation des infrastructures défectueuses, et l'élaboration de documents de plaidoyer et de stratégies pour stimuler une action rapide. L'objectif est d'établir des mesures concrètes d'ici janvier 2025 afin d'améliorer l'accès à l'eau potable dans les zones rurales et auprès des populations vulnérables.

Cet atelier a marqué un tournant crucial dans l'engagement des acteurs en faveur d'un accès équitable à l'eau potable. Caritas Bénin reste déterminée à poursuivre son travail de plaidoyer pour garantir un avenir où l'accès à l'eau potable sera un droit pour tous et non un privilège.



Crédit photo - Direction Nationale/Les participants, unis dans un plaidoyer commun pour l'accès à l'eau potable au Bénin



Tous solidaire pour Aimer et Servir
Heureuse et très sainte
année 2025.